

Le news de l'économie

Challenge

www.challenges.fr

SNCF p.30
LES AUTRES MODÈLES

Edition
2018

Les 100 MEILLEURES START-UP

p.48

Tech • Services • E-commerce • Fintech • Big data • Santé...



M 05726 - 561S - F: 4,20 €



freshr
Dresswing
ElyssaMed
SoBus
Xaalys
Freshr

N°681 DU 12 AU 18 AVRIL 2018 - BELGIQUE 4,30 € / LUXEMBOURG 4,30 € / ALLEMAGNE 4,60 € / SUISSE 6,80 FS / CANADA 7,25 \$ / MAROC 38 DH / TOMI 795 XPTUNISIE 7,20 TND / ANTILLES-RÉUNION 4,40 € / TOMI 795 XFP © DRESSING - BRUNO LEVY - MATTHEU MARQUENET

100 Start-up où investir

9^e édition
Challenges

Laboratoire du dynamisme économique, la « France start-up nation » a compté ses bataillons lors du 3^e Sommet des start-up de Challenges, à Paris. En cinq secteurs, sélection des plus prometteuses.

Il y a un an – cela semble un siècle –, Emmanuel Macron était dans la dernière ligne droite de sa campagne présidentielle. Le 13 avril 2017, il intervenait au Sommet des start-up de *Challenges* dans une ambiance indescriptible : plus de 600 jeunes entrepreneurs lui faisaient une standing-ovation. Le sourire aux lèvres, le candidat vantait alors les mérites de la French Tech, un mouvement qu'il avait lancé lorsqu'il était ministre de l'Économie. « *C'est la plus belle politique publique que j'ai eu à conduire* », s'enflammait-il. Macron n'était pas encore Jupiter. Il avait toujours le profil type du start-upper. Débarquée de Californie, l'entrepreneuse Axelle Tessandier, alors déléguée nationale du mouvement En marche!, s'ébahissait : « *Il est la fi-*

gure de l'innovateur; il y a quelque chose de très proche de l'entrepreneuriat dans sa prise de risque. » Aujourd'hui, Axelle Tessandier n'a plus de fonction officielle. Et, à Bercy, la mission French Tech est en déshérence. L'État a même passé il y a quelques semaines une petite annonce sur le site interministériel de l'emploi public : « *Poste à pourvoir : directeur/trice de la mission French Tech; statut vacant.* » Le think tank Terra Nova, dans un rapport sur le sujet, préconise une forme de privatisation de cet organisme.

Niches fiscales supprimées

Quant au recentrage de l'ISF sur l'immobilier, il a supprimé les niches dont pouvaient bénéficier les investisseurs en start-up. Et pourtant, la vague continue. En 2017, selon les



Le jury des coups de cœur, dans les locaux de *Challenges*, à Paris, le 5 avril. Héloïse de Neuville (*Challenges*), Gilles Fontaine (*Challenges*), Eric Martin (*Startway*), Pierre-Henri de Menthon (*Challenges*), Charles Degand (*AngelSquare*), Vincent Beauflis (*Challenges*), Benoît Ranini (*TNP Consultants*), Sébastien Loubry (*Axa Strategic Ventures*), Claire Bouleau (*Challenges*).

Bruno Lamy pour Challenges

statistiques de l'Insee, 349 000 entreprises – hors autoentrepreneurs – ont été créées, « soit le plus haut niveau depuis 1987 », date à laquelle l'institut a commencé à publier ces données.

L'État est peut-être moins présent comme aiguillon, mais la machine à créer des entreprises fonctionne toujours. La taille de la délégation française au dernier CES de Las Vegas, avec 320 start-up, a même suscité des moqueries. On raille aussi l'opacité et les conditions de travail dans ces jeunes pousses, voire dans l'ensemble du système. Dans *Start-up, arrêtons la mascarade* (éditions Dunod), Nicolas Menet et Benjamin Zimmer s'interrogent sur ces entrepreneurs qui ont plus la culture de la « sortie » (vendre au mieux et au plus vite) que du « résultat ». A l'arrivée, selon une étude



Une sélection expertisée avec nos partenaires

Pour établir la sélection des « 100 start-up où investir », la rédaction de *Challenges* a mené l'enquête et traité de nombreuses candidatures spontanées, arrivées notamment via un formulaire mis en ligne sur le site. Notre partenaire AngelSquare, plateforme de mise en relation entre business angels et start-up, a également fourni des dossiers. Une fois la sélection établie, le jury des coups de cœur, comprenant journalistes et partenaires

professionnels (Axa, AngelSquare, TNP Consultants, Startway), a distingué dans chaque catégorie deux start-up qui ont été invitées à « pitcher » devant des investisseurs et experts au Sommet des start-up de *Challenges*, le 11 avril à Paris. Comme chaque année, *Challenges*, épaulé par l'équipe d'Audencia Junior Conseil (AJC), a exercé son « droit de suite » en enquêtant sur le devenir des start-up sélectionnées dans l'édition précédente (lire pages 74-75).

Nos remerciements donc, à l'équipe d'AJC (Gwenaëlle Pillon, Blaise Boisson, Maud Vandier, Chloé Lucas, Marie Tanoh et Chloé Broussard), qui s'est mobilisée sous la responsabilité de Solenne Charlery et de la présidente d'AJC, Pauline Henry Sonnier. Remerciements également à Pauline Capmas-Delarue et l'équipe de Widoobiz, qui ont récolté et monté les vidéos des start-up à consulter sur *Challenges.fr*. L'objectif de cette sélection n'est pas d'être un vecteur d'appel

public à l'épargne, mais de présenter un panel d'entreprises françaises de moins de quatre ans représentatives de notre « start-up Nation ». 

 Angel Square  Widoobiz


Audencia
Junior Conseil

 ChallengeS

publiée par l'Insee, sur 10 000 start-up créées depuis 2011, 90% n'ont pas survécu.

Et pourtant ces jeunes gens ont prouvé qu'ils étaient indispensables au pays. Ils lui ont insufflé une confiance nouvelle. L'intérêt, non démenti, des grandes organisations,

qu'elles soient publiques ou privées, pour cet univers prouve d'ailleurs qu'il a un effet régénérant pour la société. « *Agilité, résilience, rapidité... sont des moteurs qui peuvent vraiment agir sur la mise en place d'un nouveau modèle* », expliquent Menet et Zimmer. Ce sont précisé-

ment ces qualités que la rédaction de *Challenges* a tenté de déceler pour réaliser sa neuvième sélection des « 100 start-up où investir ». Il ne s'agit bien entendu pas de conseils : en la matière, les performances du présent n'augurent en rien celles de l'avenir!  **Pierre-Henri de Menthon**



Quand nos start-up deviennent licornes

Quelles start-up deviendront géantes ? Le 14 mars dernier, *Challenges* remettait au siège d'Euronext les trophées des futures licornes françaises. Des jeunes pousses dont la croissance est telle que, selon un jury d'experts, leur valorisation est proche du milliard d'euros. Parmi les 50 nominées (lire *Challenges* n° 557), beaucoup sont passées précédemment par la case *Challenges* « 100 start-up ». De ce point de vue, c'est la promotion 2015 qui s'est avérée la plus brillante. La rédaction avait repéré cette année-là le fabricant d'exosquelettes Wandercraft, le loueur de voitures entre particuliers Drivy, le fabricant d'objets connectés de santé Dreem et la plateforme médicale Doctolib, « coup de cœur du jury » de mars dernier. Les actionnaires d'autres sociétés repérées en 2015 ont aussi fait de bonnes affaires, comme la fintech Pumpkin vendue au prix fort à Crédit mutuel-Arkéa. Certains, sans doute la majorité, ont été moins heureux. Le plus médiatisé des krachs aura sans doute été celui de Damien Morin, fondateur du réparateur de téléphone Save, repéré lui aussi en 2015, et qui explosera en vol l'année suivante, victime d'une crise... d'hypercroissance. C'est Remade qui le reprendra à la barre du tribunal de commerce, pour devenir en 2018 une future licorne. Quant à Azmina Goulamaly, en couverture du premier numéro des « 100 start-up », en avril 2010, elle est toujours à la tête de sa poissonnerie online bio, qui livre depuis ses ateliers de Lorient les grandes tables à travers le monde. Dans la même promo, il y avait aussi Cécile Lazorthes, qui venait de créer Leetchi, un site lui permettant de partager avec ses amis les frais d'organisation de fêtes sur le campus d'HEC. Aujourd'hui, des millions de Français utilisent les cagnottes. A 35 ans, Cécile Lazorthes est devenue une papesse de la start-up nation France. **P.-H. M.**

PROMOTION 2018 Sommaire

Fintech

p. 52-54

- Paylead
- Shine
- QuantCube
- Wilov
- Homeloop
- FinFrog
- Firmfunding
- Xaalys
- Neuroprofiler
- Devenez proprio
- Redfox Finance
- Blockchain Partner
- Bankizy/Startizy
- Dartagnans
- Estimeo

SaaS, IA, data

p. 56-59

- Plezi
- Somm'it
- Datananas
- Heek
- Alphalyr
- Limber
- Snapkin
- Case Law Analytics
- eLamp
- Ideta
- Inwibe
- Manty
- Wivaldy
- Diakse
- Symaps
- Screenshot
- Try&Fit
- SmartMyData
- Freshr
- UniVR Studio

Biotech et santé

p. 60-63

- H-Immune
- Qare
- Inovactis
- Qynapse
- MagIA Diagnostics
- ElyssaMed
- Nouveal
- Spartan
- Lifeaz
- Ythera (Ylo)
- GlioCure
- Medoucine
- Biodol Therapeutics
- Oregon Therapeutics
- Doctoconsult
- Feeli
- Neurallys
- Pharma Express
- Torqlabs
- Yoga Connect

Services et commerce

p. 64-68

- Phénix
- Toosla
- Tankyou
- Heawen
- MyPangee
- Renovation Man
- SoBus
- Ephatta
- InMemori
- Message in a Window
- StudyAdvisor
- Speekoo
- Koober
- Simundia
- Swenson

- Oui Are Makers
- C'Evidentia
- Archidvisor
- PreppySport
- Dresswing
- Kidiwe
- Searchbooks
- Expertaly
- La Relève
- Rapidle
- Sillages Paris
- Geokaps
- Skippair
- Supra
- Restons en Vigne

Tech et IoT

p. 70-72

- Striply
- Kumbu
- SmartBatz
- Carfit
- Hease Robotics
- Internet
- Kizbat
- Drive or Phone
- Biotraq
- Cozy Air
- Watchdog System
- Check-kit
- Moore
- e-novACT
- Nodus Factory

Retour sur les start-up 2017
p. 74-75

La parole aux experts
p. 76-77

Sélection et rédaction réalisées par Jean-François Arnaud, Claire Bouleau, Pauline Damour, Delphine Déchaux, Gilles Fontaine, Léa Lejeune, Paul Loubière, Kira Mitrofanoff, Pierre-Henri de Menthon, Héloïse de Neuville, Damien Pelé, Grégoire Pinson et Anne-Marie Rocco.

A RETROUVER SUR CHALLENGES.FR

L'équipe de Challenges.fr se mobilise pour les start-up. Les internautes ont pu retrouver en live tous les débats du 3^e Sommet de *Challenges* et *Sciences et Avenir*, le 11 avril. Les meilleurs moments des discussions tenues au Palais Brongniart, à Paris, les participations des partenaires et des synthèses sont disponibles en ligne. Ainsi, bien sûr, que l'intégralité de la sélection des 100 start-up, avec, pour beaucoup d'entre elles, des présentations vidéo. La base de données des sélections précédentes est également disponible en ligne.



SaaS, IA, big data

Résoudre l'équation commerciale

Plus un dossier qui n'intègre pas son concentré d'intelligence artificielle. L'IA, on l'aura compris, est plus que tendance, et les ingénieurs et développeurs français ont un réel savoir-faire en la matière. Il s'agit d'aller chercher et piocher dans la multitude des données (big data) les infos qui permettront notamment de mieux vendre ou recruter. L'usage du *cloud* est l'autre élément essentiel de la révolution en cours, avec la propagation des logiciels SaaS, pour *software as a service*. La mise en place à partir du mois de mai du règlement général de protection des données (RGPD) va modifier le paysage. Les questions à se poser avant d'investir : à quoi vont servir les algorithmes ? Quelle est la réelle application commerciale ? Le SaaS peut-il générer des revenus dès sa mise en place ?



Stéphane Lagoutte pour Challenges

Heek

CAPITAUX RECHERCHÉS
2,5 MILLIONS D'EUROS

« **Bonjour je m'appelle Heek. Ensemble nous allons créer votre site Internet.** »

La plateforme Heek, créée en janvier 2016, s'adresse d'abord aux indépendants et petits entrepreneurs qui n'ont pas forcément le budget ni le temps pour s'investir dans la création d'un site web. « Nous avons une grande variété de clients : des photographes, des charcutiers, des professeurs de yoga... explique son fondateur Nicolas Fayon (Edhec), épaulé par Xav Laumonier, CTO. Un site créé en externe par une agence ou un free-lance spécialisé coûte entre 3000 et 10000 euros. Nous, nous proposons nos services entre 4 et 28 euros par mois. » La jeune société veut accélérer son expansion commerciale et permettre à son robot de gérer de plus en plus de pans du digital.

Contact : nicolas@heek.com

Plezi

CAPITAUX RECHERCHÉS
5 MILLIONS D'EUROS

« *Le marketing traditionnel avec location de base mail fonctionne de moins en moins bien, explique Charles Dolisy, cofondateur de Plezi en 2015. Nos algorithmes permettent d'identifier les centres d'intérêt de l'internaute et de voir où il se situe dans le cycle de vente : prêt à acheter ou s'il a besoin de maturation.* »

La start-up marseillaise propose une plateforme globale pour piloter toutes les actions marketing, référencer les produits et des « briques » d'évaluation des contacts. Plezi vend la licence de son logiciel aux PME en mode SaaS, sous forme d'un abonnement annuel. Charles Dolisy, 38 ans, Epita, a commencé sa carrière à Enablou, où il a rencontré Renaud de Lacotte, 43 ans, l'autre cofondateur.

Contact : charles.dolisy@plezi.co

Somm'it

CAPITAUX RECHERCHÉS
4 MILLIONS D'EUROS

Somm'it est le premier assistant sommelier digital pour les restaurateurs. **Grégory Castelli**, PDG, ancien conseiller en stratégie, associé à **Gérard Basset**, élu meilleur sommelier du monde en 2010, et **Jérôme Goldstein**, directeur marketing, ont conçu à Bordeaux une plateforme intégrée de gestion des boissons, associée à une place de marché. Somm'it les aide au quotidien : commandes des boissons, gestion des fournisseurs, des stocks (via connexion aux caisses), des inventaires, création d'une carte... Somm'it travaille déjà avec une centaine de restaurants et hôtels, rémunéré par un abonnement de 150 euros par mois et une commission sur les transactions. Et met le cap sur l'international, explique Grégory Castelli : « Il y a 5 millions de restaurants dans le monde ! »

Contact : gregory@somm-it.com

Datananas

CAPITAUX RECHERCHÉS
3 MILLIONS D'EUROS

Créée fin 2014, Datananas souhaite digitaliser la prospection commerciale. Cette start-up a conçu un logiciel SaaS qui permet aux commerciaux d'éviter les étapes chronophages d'« appels à froid », consistant à contacter les entreprises et passer de standard téléphonique en standard téléphonique. **Arthur Ollier** (Esdès), son cofondateur avec **Romain Simon**, met en avant que, grâce à sa plateforme, « les commerciaux peuvent mettre en place des scénarios de prospection personnalisés par e-mail et se concentrer sur les prospects manifestant un début d'intérêt ». La société est soutenue par le business angel Christophe Cremer, notamment fondateur de Meilleurtaux, et le fonds Xerys.

Contact : arthur@datananas.com

Alphalyr

CAPITAUX RECHERCHÉS
2 MILLIONS D'EUROS

Le polytechnicien **Bertrand Fredenucci**, 43 ans, qui avait fondé Baobaz, a eu l'idée d'un logiciel capable d'envoyer tous les matins un courriel personnalisé avec ses indicateurs-clés de performance (*key performance indicators*, en jargon marketing), les budgets, les objectifs, les opérations commerciales en cours, les informations concurrentielles, les indications de fréquentation du site et même la météo. Le logiciel ne se contente pas de fournir et analyser les informations, il en fait une synthèse lisible. Les autres associés sont **Rémi Vidal**, 29 ans, Edhec, **Lucas Hamet**, 42 ans, autodidacte, et **Constance Rietzler**, 46 ans, HEC. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 850 000 euros en 2017.

Contact : cr@alphalyr.com



Limber

CAPITAUX RECHERCHÉS
2 MILLIONS D'EUROS

Facebook, LinkedIn, YouTube... Il faut être présent partout. C'est pour aider les sociétés dans cette mission que **Jeremy Lipp**, **Yhon Acurio** et **Bertrand Barbet** ont créé Limber en 2015. « Avant, j'étais directeur marketing et je jonglais avec six ou sept outils différents pour faire grossir la visibilité de mon entreprise, explique Jeremy Lipp. Avec mes associés, on s'est dit qu'on pouvait optimiser ce fonctionnement. » La plateforme connecte tous les canaux de diffusion utilisés et permet de créer des scénarios de publication sur mesure. Limber travaille avec une cinquantaine de clients, dont Havas Voyages, Roland Berger ou SideTrade. Les cofondateurs espèrent développer l'entreprise à l'international et affiner leur technologie avec ses solutions d'intelligence artificielle.

Contact : bertrand.barbet@limber.io

Snapkin

CAPITAUX RECHERCHÉS
2 MILLIONS D'EUROS

Après une première création d'entreprise (Eco-demex.com) à 20 ans, **Jérémy Guillaume** (Epsi) s'est associé avec **Damien Dous** (Mines d'Alès) pour créer Snapkin en 2014, à Montpellier. Les deux amis ont intégré l'accélérateur Microsoft Ventures, quelques mois après avoir levé 300 000 euros. La société, qui était présente au CES de Las Vegas en 2015, propose une solution de modélisation automatisée 2D/3D destinée au secteur du bâtiment. Objectif : « Optimiser le temps des professionnels en leur fournissant le modèle de l'intérieur des bâtiments et le plan d'architecte. »

Contact : jeremy.g@snapkin.fr

Case Law Analytics

CAPITAUX RECHERCHÉS
2 MILLIONS D'EUROS

Avec Case Law Analytics, fondée en septembre 2017 à Nantes, l'intelligence artificielle met les pieds dans le milieu judiciaire. « Pour un contentieux donné, nous quantifions les aléas juridiques à partir d'une quarantaine de critères et réalisons une modélisation du processus de décision judiciaire, explique **Jacques Levy-Vehel** (X-Inria), 57 ans. Nous tenons même compte de la manière dont ces critères sont pondérés par les magistrats pour imaginer tous les scénarios possibles et permettre aux clients de provisionner leurs risques. » Cet ancien banquier, associé à l'avocat **Jérôme Dupré**, a comme clients testeurs la SNCF, Axa ou le cabinet d'avocats Flichy Grangé. Ce qui permet déjà de générer du chiffre d'affaires.

Contact : contact@caselawanalytics.com



eLamp

CAPITAUX RECHERCHÉS
1,5 MILLION D'EUROS

La start-up lilloise se présente comme la championne du *skill data*. « Nous sommes la base de données de l'entreprise pour toutes les compétences de ses collaborateurs », explique **Olivier Rohou**, l'un des trois fondateurs avec **Florian Bojda** et **Jean-Baptiste Noachovitch**. La solution qu'ils ont développée permet aux managers d'identifier en temps réel les profils de chacune et chacun pour pourvoir des postes en interne, trouver les bons experts ou constituer une équipe. La start-up compte une trentaine de clients, dont Bouygues Construction, Eiffage, EDF ou la SNCF. Elle mise sur un chiffre d'affaires d'1 million d'euros cette année, et veut s'implanter en Allemagne et au Royaume-Uni.

Contact : equipe@elamp.fr

Ideta

CAPITAUX RECHERCHÉS
1 MILLION D'EUROS

Ideta est une plateforme collaborative permettant de déployer des chatbots qui s'appuient sur l'intelligence artificielle. Les marques ont vite repéré l'intérêt de disposer d'agents conversationnels sur leurs sites. La start-up les aide, depuis sa création début 2017, à développer ces outils de façon simple, tout en préservant leur indépendance en termes de data ou de code. « Avec notre solution, le code développé vous appartient, est facilement maintenable, et la plateforme facilite l'accueil de nouveaux intervenants », explique **Sarah Martineau** (Ensa-Dauphine), fondatrice de l'entreprise. L'idée est que les professionnels du marketing, et pas seulement les développeurs, puissent prendre la main.

Contact : sarah.martineau@meet-ideta.com

Inwibe

CAPITAUX RECHERCHÉS
1 MILLION D'EUROS

« Quand une grande entreprise cherche une innovation dans un domaine, elle ne trouve pas nécessairement la start-up qui travaille dessus. » **Fiamma Ferrero** (Polytechnique Turin), 40 ans, tout comme son associé **Damien Heiss**, 30 ans, a longtemps travaillé dans les grands groupes. Ensemble, ils ont créé en 2015 un « site de rencontres » pour start-up et entreprises : « Nous accompagnons les postulants jusqu'au mariage. » Derrière le site, il y a une batterie d'algorithmes qui analysent les besoins des entreprises et vont chercher la perle rare dans la base de données comprenant 7 000 start-up. Les fonds levés permettront à la plateforme de s'internationaliser et d'optimiser ses algorithmes.

Contact : fiamma.ferrero@inwibe.com